

N. 18 – 01/12/2009

Dernières mises à jour www.paoline.org

.: NEWS DU GOUVERNEMENT .:

Italy : Nairobi – 8ème Rencontre continentale des formatrices d’Afrique-Madagascar (13/11/2009)



Animée par la Supérieure générale, Sœur Antonietta Bruscato, et par les conseillères générales sr. Samuela Gironi et sr. Luz Helena Arroyave, s'est tenue à Nairobi, du 9 au 11 novembre 2009, la 8ème Rencontre continentale des formatrices d'Afrique-Madagascar. Présentes 14 sœurs provenant de 11 pays.

Objectif de la Rencontre: réfléchir sur les étapes initiales (pré-postulat, postulat, pré-noviciat et noviciat) de la formation paulinienne en Afrique-Madagascar. En particulier a été évalué le chemin accompli du noviciat continental depuis sa

constitution (2002) à aujourd'hui.

L'introduction de sr. Antonietta nous a aidées à faire mémoire des rencontres formatives déjà réalisées dans le continent, à prendre conscience du contexte actuel de la formation, à considérer quelques caractéristiques de la formation des jeunes aujourd'hui, à réfléchir sur le rôle délicat de la formatrice. La Supérieure générale nous a aussi poussées à nous demander si la vie religieuse aujourd'hui ait besoin d'un simple renouveau ou d'une authentique "refondation" pour répondre aux grands défis de la postmodernité. Mais comment "repenser" la vie religieuse en Afrique?

Illuminées par Sœur Mary Gitau, psychologue et formatrice, nous avons donc réfléchi sur la réalité de la formation en Afrique-Madagascar, dans le contexte des tendances actuelles de la vie religieuse et des objectifs du processus formatif.

Dans le partage entre nous, valorisant adéquatement les contenus reçus, nous sommes arrivées à définir ceux qui nous semblent être les plus grands défis de la formation aujourd'hui en Afrique-Madagascar et à choisir quelques stratégies pour les affronter, améliorant ainsi la formation de nos jeunes.

Avec joie nous avons constaté que croît le nombre des formatrices africaines alors qu'augmentent les vocations provenant des diverses nations: Kenya, Uganda, Tanzanie, Zambie, Mozambique, Nigeria, RD Congo, Angola, Madagascar.

Le charisme paulinien a vraiment mis de bonnes racines en Afrique-Madagascar! Pour tout ceci rendons grâce au Maître Divin, nous ouvrant à l'esperance de répandre la mission paulinienne en d'autres pays qui nous attendent.

Italy : Interview à Sœur Yolanda Dionisio sur la Province PMPT (02/11/2009)



La Province PMPT (Philippines - Malaisie - Papua Nouvelle Guinée - Thaïlande) du 22 septembre au 23 octobre 2009 a été intéressée à la "Visite fraternelle" réalisée par la supérieure générale, Sœur M.

Antonietta Bruscato, et par quelques conseillères générales.

En cette brève interview, Sœur Yolanda nous présente brièvement la réalité de sa circonscription, les défis qui s'ouvrent à la mission paulinienne en ces pays, ses rêves.

Sr. Yolanda, peux-tu nous donner une panoramique d'ensemble de la Province PMPT?

La Province est formée par: Philippines, Malaisie, Papua Nouvelle Guinée et Thaïlande.

Nous sommes présentes aussi à Manado, en Indonésie, où nous espérons qu'il soit possible de créer une nouvelle fondation.

Actuellement la Province a 187 membres (177 professes perpétuelles et 10 juniores), subdivisées en 21 communautés. Nous avons cinq novices, quatre postulantes, deux aspirantes, six pré-postulantes. Les

missionnaires en d'autres pays sont trente. Les jeunes sœurs montrent enthousiasme pour la vie paulinienne et les âgées continuent à offrir elles-mêmes avec amour dans la mission. Sensibles aux signes des temps, elles cultivent le désir d'inculquer le charisme dans les pays où nous sommes et de le partager avec les laïcs.

A travers quelles expressions apostoliques réalisez-vous la mission en cette Province si grande?

Dans les pays où nous sommes présentes nous exerçons une intense activité de production, diffusion et animation. Les sœurs sont engagées dans la diffusion à travers 18 librairies et avec des activités de promotion dans les écoles, paroisses, séminaires, librairies laïques. Nous-nous dédions aussi à des initiatives d'animation formative, spirituelle, apostolique. A travers le *Paulines Institute of communication in Asia* (PICA), nous réalisons une importante formation culturelle, apostolique et spirituelle à l'utilisation des médias et des nouvelles technologies, conduite même à l'extérieur avec des séminaires dans les écoles et des rencontres avec jeunes, parents, opérateurs de pastorale. Le PICA est associé à l'Assumption University.

Quelques sœurs travaillent dans les organismes diocésains et archidiocésains de communication, même au niveau de Conférence Episcopale.

Quels défis entrevois-tu pour la mission paulinienne, aujourd'hui, dans ces pays?

Avant tout répondre aux besoins de nos gens, regardant aux diverses réalités sociopolitiques, économiques et ecclésiales. Et ceci malgré la pauvreté et l'inadéquation de nos ressources personnelles, professionnelles, financières, etc. Et nous sentons de devoir devenir vraies "sœurs de la Parole" offrant un témoignage crédible aux jeunes qui nous approchent, suscitant en elles le désir de suivre le Christ dans la vocation paulinienne.

Nous ressentons aussi l'urgence d'intensifier notre présence dans les Eglises locales à travers notre apostolat et de continuer à former les laïcs qui travaillent avec nous, dans l'esprit d'une mission toujours plus partagée.

Sr. Yolanda, as-tu quelques rêves pour le futur?

J'en ai plusieurs. Rêves grands, comme ceux de réaliser la fondation en Indonésie et d'avoir un plus grand nombre de sœurs préparées en spiritualité, théologie, formation, communication, organisation apostolique, administration. Mais je rêve aussi d'avoir des librairies plus fonctionnelles à la mission, de pouvoir restructurer l'édifice qui abrite les secteurs centraux d'apostolat et de pourvoir avec amour et qualité de service aux sœurs âgées et malades.

Qu'attends-tu de cette Visite fraternelle?

La Visite fraternelle s'est déroulée dans un climat de grande sérénité et fraternité. Les sœurs ont considéré ce moment comme un véritable événement de grâce, accueillant avec intérêt et active participation les contenus proposés, focalisés sur la revitalisation de la vie et de la mission insérée dans le processus de "redessiner les présences". Durant les journées de la Visite il a été possible de partager la réalité communautaire et exprimer les désirs pour le chemin futur de la Province. Comme fruit de cette Visite nous souhaitons de croître dans la qualité de notre vie de consécration, dans les relations fraternelles et dans la collaboration, entre nous et avec les laïcs.

.: NEWS .:

Italy : Palerme – 80 ans de présence des Filles de Saint Paul (27/11/2009)



Samedi 28 novembre 2009, c'est la récurrence du 80ème anniversaire de présence à Palerme, des Filles de Saint Paul.

C'était le lointain 1929 quand deux simples sœurs, Innocenza Colombara et Maria Pia Conterno arrivèrent en Sicile. Palerme a été parmi les premières villes d'Italie où les Filles de Saint Paul ont commencé leur apostolat.

"Les commencements ont été fatigants. Il n'était pas facile de se faire accepter. Ce n'était pas dans l'habitude de voir des sœurs aller dans les maisons, dans les usines, dans les écoles parler avec les gens, offrir un feuillet ou un livre..."

Mais la foi dans les paroles et dans le courage du Fondateur les poussera à chercher toujours de nouvelles routes et de nouvelles formes pour annoncer l'Évangile.

Pour célébrer cette récurrence, a été organisé à Palerme un congrès, les 26 et 27 novembre 2009, auprès de la Salle Bienheureux don Jacques Alberione de la Librairie Paoline, et une Sainte Messe à la Cathédrale, samedi 28 novembre, pour remercier au nom de toutes les Filles de Saint Paul "La terre de Sicile, la ville de Palerme, ses pasteurs, les amis, les collaborateurs ...".

Italy : 20 novembre - Journée Mondiale de la Déclaration des Droits de l'Enfant (20/11/2009)



On célèbre dans le monde entier le 20ème anniversaire de l'adoption, de la part de l'Assemblée Générale des Nations Unies, de la Convention sur les droits de l'enfance et de l'adolescence. Approuvée le 20 novembre 1989 par l'Assemblée Générale de l'ONU, elle a été ratifiée par 193 Etats, avec la seule exception de la Somalie et des Etats-Unis. Les instruments de tutelle du mineur dans le cours du XXème siècle ont subi un important incrément. Comme l'a déclaré Carol Bellamy, ex directeur exécutif de

l'UNICEF: "Un siècle qui s'était ouvert avec les enfants qui n'avaient pratiquement aucun droit s'est conclu avec les enfants qui possèdent le plus puissant instrument légal, qui non seulement reconnaît, mais protège leurs droits humains".

La Convention représente le plus important instrument juridique à disposition de tous ceux qui se battent pour un monde où chaque enfant et chaque fillette aient les mêmes opportunités de devenir protagonistes de leur propre futur. S'il est vrai que tous les enfants sont titulaires des mêmes droits, il est aussi vrai que pour beaucoup leur négation est la vraie règle de vie.

Thailand : Pour la première fois en Asie SIGNIS World Congrès (15/11/2009)



"Les médias pour une culture de la paix. Droits de l'enfance, promesse de l'avenir" est le titre du congrès international organisé par l'Association catholique mondiale pour la communication (SIGNIS), à Chiang Mai, en Thaïlande, du 17 au 21 octobre, qui a réunit experts et professionnels de la communication du monde entier.

Une bonne représentation des Filles de Saint Paul provenant des Philippines, Corée, Etats-Unis, était présente au Congrès qui a vu la participation de 568 experts de la communication de 69 pays du monde.

Dans le message envoyé par le Pape pour l'ouverture du Congrès, on souligne l'importance du rôle que les médias professionnels catholiques doivent exercer dans l'aide à préparer les futures générations, à construire la paix et l'harmonie, et assurer un futur meilleur pour les jeunes d'aujourd'hui.

Le président de SIGNIS, Augustine Loorthusamy, a observé en outre que "comme catholiques professionnels des médias, nous avons la responsabilité d'assurer que les droits des enfants soient respectés et leurs voix écoutées, faisant l'effort d'apprendre à regarder le monde avec leurs yeux".

Portugal : La Madone Pèlerine dans l'île de Madeira (12/11/2009)



Le 12 octobre la Madone pèlerine de Fatima est arrivée à Funchal, chef-lieu de l'île. A l'aéroport, comme sur la place principale, de milliers de personnes sont accourues sur place pour recevoir et rendre hommage à Marie.

Le jour après, à la présence de Mgr Carrilho, évêque du diocèse, et du maire de la ville, a été inaugurée l'exposition photographique itinérante composée de 25 panneaux réalisés avec des photos historiques de la première visite de la Madone pèlerine à Funchal. Toutes les photos sont accompagnées d'une explication de l'écrivaine madérienne Graça Alves.

Pour favoriser la dévotion à la Madone dans un chemin de foi toujours plus responsable, les Filles de Saint Paul ont préparé une exposition de produits Paulinas et participé à l'organisation du pèlerinage même.

Italy : «Enlever le crucifix des écoles », cela a été établi par la Cour européenne des droits de l'homme de Strasbourg (06/11/2009)



La Cour européenne, accueillant la requête d'une italienne d'origine finlandaise, définit la présence du crucifix dans les salles de classes italiennes «une violation à la liberté des parents d'éduquer les enfants selon leurs convictions». C'est le premier cas qui arrive à la Cour européenne.

Le Vatican a manifesté «stupeur et regret» pour une décision définie «myope et erronée». Le porte-parole du Saint Siège, père Federico Lombardi, en effet, s'est ainsi exprimé dans une interview à la Radio Vaticane et au Tg1. «Le Crucifix a toujours été un signe d'offrande

d'amour de Dieu et d'union et accueil pour toute l'humanité. On regrette qu'il soit considéré comme un signe de division, d'exclusion ou de limitation de la liberté. Ce n'est pas cela, et il ne l'est pas dans le sentir commun des gens du peuple, de nos gens. En particulier, il est grave de vouloir marginaliser du monde éducatif un signe fondamental de l'importance des valeurs religieuses dans l'histoire et dans la culture italienne.

La religion donne une contribution précieuse pour la formation et la croissance morale des personnes, et c'est une composante essentielle de notre civilisation. Il est inexact et myope de vouloir l'exclure de la réalité éducative. Il est surprenant qu'une Cour européenne intervienne pesamment dans une matière très profondément liée à l'identité historique, culturelle, spirituelle du peuple italien. Ce n'est pas par cette voie que l'on sera attirés à aimer et à partager davantage l'idée européenne, qui comme catholiques italiens nous avons fortement soutenue dès ses origines. Il semble que l'on veuille méconnaître le rôle du christianisme dans la formation de l'identité européenne, qui au contraire a été et reste essentiel».

Korea : Workshop pour les collaborateurs des Pauliniennes (04/11/2009)



Du 13 au 14 octobre, pour les collaborateurs qui travaillent dans le Centre Alberione de Séoul, a été réalisé un Séminaire de formation auquel ont participé 25 laïcs, les Filles de Saint Paul chargées du personnel dépendant et les sœurs du secteur diffusion. La finalité de la rencontre visait à renforcer l'auto estime, l'identité et l'engagement du collaborateur des Pauliniennes.

Le groupe a en outre visité le Digital Médias City à Sangamdong, Séoul, où chaque personne a pu faire l'expérience de la ville digitale du futur. Voilà un moment très important pour découvrir les nouvelles possibilités que le monde digital ouvre à l'apostolat des Pauliniennes.

Brazil : Une proposition de musique numérique en Internet (03/11/2009)



Paulinas-COMEPE, l'éditoriale musicale des Pauliniennes au Brésil, a inauguré, le 1^{er} octobre 2009 la vente par Internet de son propre catalogue numérique.

Avec la capacité de rejoindre personnes et lieux lointains, Internet représente une grande opportunité pour l'évangélisation, une nouvelle et intelligente manière pour arriver aux jeunes, enfants et adultes qui cherchent dans le réseau les valeurs, le sens des choses, la rencontre avec Dieu. Cette nouvelle modalité de diffusion, qui offre au public de nombreux avantages dont la rapidité, la capacité de recherche, la

sélection de musiques et chansons de son propre agrément, élargit les possibilités et la proposition du catalogue musical de Paulinas-COMEPE.

Aujourd'hui, si nous voulons procéder au long de la voie tracée par don Alberione, nous ne pouvons pas ignorer ce rapide et efficace instrument de promotion.

.: BANQUE DES DONNEES .:

FORMAZIONE - Avent 2009 : Si petit et fragiles, pourtant..., Valeria Boldini (27/11/2009)

Le croyant incertain peut se sentir naître à l'intérieur une question: "Pourquoi le mystère du Noël de Jésus a encore quelque chose à faire avec nous, avec moi?"

Certainement il est beau et émouvant de préparer la crèche. Personne n'est exempt de la fascination de Noël, mais qui semble plus une belle histoire pour enfants qu'un événement qui ait le pouvoir de changer la vie d'aujourd'hui et d'inciser sur la condition de chaque être humain même à distance de deux millénaires. Pourtant Saint Augustin, qui des choses de Dieu était un connaisseur raffiné, écrit: "Relève-toi, homme, parce que pour toi Dieu s'est fait homme". Il s'adresse à tous et à chacun, déclarant qu'existe un lien inséparable entre Jésus et la capacité de comprendre, accueillir et accroître sa propre condition et sa propre manière de rester dans le monde.

Si Dieu ne méprise pas la précarité et la faiblesse qui caractérise la vie de l'homme, l'homme à travers les yeux et l'action de Dieu peut rejoindre un nouveau respect pour lui-même. On peut découvrir d'être des

personnes avec grandes ou petites qualités, avec beaucoup de valeurs et beaucoup de défauts, mais tout devient opportunité pour "se relever" et aller vers la condition la plus noble. Au lieu de se désoler de l'imperfection et de ce que l'on n'a pas ou on n'a pas suffisamment, on est stimulés à transformer sa propre insuffisance en énergie pour changer. Se découvrir ignorants, pousse à apprendre. Savoir que le temps de la vie est limité, pousse à valoriser chaque instant, même le plu difficile. Admettre d'être souvent fermés en soi-même, pousse à s'ouvrir. Si les liens sont fragiles ou asséchés, ils peuvent être revigorés.

Le chemin que l'Eglise propose pour arriver à Noël est pourtant un temps de rencontre avec le Dieu qui aime sa créature et pour cela temps de découverte joyeuse de la grandeur de l'homme. C'est un temps où la préparation pour la fête de la famille se transforme en parcours pour "la préparation" d'une estime renouvelée pour l'être humain. Avec le temps d'Avent, le croyant (et non seulement lui) peut ouvrir un chantier où on n'arrêtera jamais de construire une humanité meilleure.

SPIRITUALITA/CARISMA : 10 "verbes" du Bienheureux Jacques Alberione Glanant parmi ses écrits par les soins de Soeur Rosaria Aimò, fsp (25/11/2009)

COMMUNIQUER

Saint Paul a accompli l'œuvre de communiquer Jésus Christ.

Notre Famille a été suscitée pour continuer son œuvre, pour être Paul aujourd'hui vivant.

Notre apostolat avant il requiert la science commune et ensuite la science de la communication.

L'esprit pastoral c'est communiquer Jésus Christ, comme il s'est dit lui-même: Je suis la voie, la vérité, la vie".

DIFFUSER

La diffusion est évangélisation. C'est la continuation du ministère public de Jésus "Je suis venu au monde pour rendre témoignage à la vérité" (Jn 18,37).

Sans la diffusion, l'apostolat de la presse est comme une lampe sous le boisseau

ECRIRE

C'est l'apostolat de la plume. Se faire plume et bouche de Dieu, par Jésus Christ notre Maître.

Ecrire c'est œuvre de miséricorde spirituelle pour "nos pauvres", ceux qui sont "privés de la sagesse de Dieu.

EDITER

Edidit Salvatorem, dit la liturgie de la Très Sainte Vierge!

La gloire de Dieu et le salut des hommes: c'est le but de l'apostolat des éditions.

FORMER

Pour former il faut toujours le savoir, le vouloir, le bon critère.

Jésus forma ses apôtres leur communiquant une doctrine céleste, interposant l'exemple d'une vie sainte et priant incessamment pour eux.

MARCHER

En marche, Filles de Saint Paul!

Bienheureux les pas de qui porte l'Evangile, de qui porte la paix.

Bienheureuses les marcheuses de Dieu!

Aujourd'hui le monde est changé et nous, pour marcher avec le monde devons, nous mettre à jour: tous les moyens, tout ce qui sert pour communiquer l'Evangile.

ORGANISER

Organiser le bien. Les organisations ont une grande force. Chacun peut être un saint, mais seul il est une brindille.

Tous doivent s'accorder comme les artistes qui présentent une belle œuvre.

PRECHER

Prêcher c'est communiquer Jésus Maître Voie, Vérité, Vie.

Les machines sont des pupitres, les salles comme des églises, les operateurs (sont) les prédicateurs : voici le sens nouveau, inusité, que prennent les choses.

PRIER

A peu de prière correspond peu de progrès.

Tant que l'on ne retient pas la prière nécessaire comme le pain et l'air pour vivre, nous serons insuffisants, vides, volubiles. La prière è l'âme de chaque apostolat.

TRAVAILLER

Dieu lui-même travaille pour qui travaille pour Lui. Disposés donc toujours à faire comme si tout dépendait de nous; et prier et espérer dans le Seigneur comme si tout dépendait de Lui.

EVENTI ECCLESIALI: Le Synode des Evêques pour l'Afrique. Nous traçons un bilan,

Mgr Edward Hiiboro Kussala, évêque de Tombura-Yambio, Soudan (22/11/2009)

(Conversation tenue aux Filles de Saint Paul – Rome, Maison généralice, le 7 novembre 2009)

Je voudrais avant tout remercier les Filles de Saint Paul de Nairobi qui m'ont encouragé beaucoup à écrire. J'ai publié, en effet, un livre sur les droits humains et sur La période de la post-guerre au Soudan. Cela a été un bon travail, qui m'a stimulé à continuer.

Je suis Evêque depuis un an. Quand le Pape m'a appelé, je lui ai dit : "Je suis trop jeune, Je voudrais encore réfléchir; le travail d'évêque est difficile pour moi". Mais le Saint Père m'a répondu: "Je ne peux pas te l'accorder; tu es jeune, mais Dieu sera avec toi".

Je désire vous communiquer quelque chose de mon expérience, celle d'avoir appris à vivre dans mon pays, et puis la grâce d'avoir pris part au Synode sur l'Afrique. C'était la première fois, je regardais tout, j'écoutais ...

Je commence de mon histoire personnelle. Dans ma famille nous sommes huit frères. La plus grande, l'aînée, est une sœur combonienne. Son choix a été un problème pour mon papa. Et quand moi, dernier des fils, lui ai dit que je voulais devenir prêtre, il a donné la faute à ma sœur car il disait, portant le Seigneur dans notre maison elle a ouvert une route... Le rêve de mon père était que je devienne médecin comme lui.

Je suis né durant la guerre. Quand les groupes militaires du Nord Soudan et les arabes arrivaient dans le Sud ils faisaient des massacres. Un jour, quand j'avais seulement deux mois, ils sont arrivés à Yubi, ma ville. Mon père était au travail, mais ma mère était en route, et ils l'ont tuée. Moi j'étais dans la maison seul, je n'ai pas pleuré, et ainsi ces hommes ne se sont pas aperçus de ma présence. Je ne sais comment il ne sont pas entrés ... J'ai grandi avec mon grand mère; le papa m'a pris avec lui après quelques années.

De cette expérience j'ai appris à travailler pour la paix. Je ne veux pas qu'une autre maman meure et laisse seul son enfant, comme il m'est arrivé.

Maintenant je parle du Synode pour l'Afrique. Je pense qu'il a été un miracle, une inspiration de Dieu à notre aimé Jean-Paul II. Peut-être il a pensé: "Je veux quelque chose de plus pour l'Afrique. Qui sait... je convoque un Synode pour parler de réconciliation, de justice et de paix. Qui peut faire avancer cet engagement? Seulement l'Eglise peut faire ce service en Afrique". Et c'est une grâce que le nouveau Pape ait accepté de le réaliser.

Je suis venu à ce Synode sans penser à rien, seulement aux missionnaires, à tous les missionnaires, à ceux venus en Afrique, spécialement à ceux qui sont venus dans ma terre depuis l'Italie, l'Autriche, l'Allemagne...

J'ai été baptisé en 1974, le jour où les missionnaires ont été renvoyés de mon pays de la part du gouvernement .

Quand je suis venu au Synode, j'ai pensé qu'il y a toujours eu des personnes amoureuses de l'Afrique, venues dans notre continent quand la vie était encore plus dure qu'aujourd'hui: alors il n'y avait pas de moyens de transport et de communication, on voyageait avec les chevaux ou autre moyen de fortune. La vie était vraiment dure pour les missionnaires. Je réfléchissais sur comment eux se sont engagés dans la communication de la Parole de Dieu, la Bonne Nouvelle aux africains. C'étaient des moments difficiles, il y avait encore les esclaves, et ce n'était pas facile de comprendre et accueillir les noirs. Rappelons-nous que, dans le Concile Vatican I, Comboni voulait parler de l'Afrique mais ils l'ont renvoyé hors de l'aula, ils lui ont dit: "Laisse, on t'écoute après". Ainsi étaient traités les missionnaires...

Le Synode m'a fait comprendre encore plus qu'il y a eu de nombreuses personnes amoureuses de notre terre. Quand quelqu'un est envoyé à œuvrer en Afrique, les parents ont peur: ma fille va en Afrique où il y a seulement des guerres, violence, pauvreté, comment peut-on aller là?

Même pour les Instituts religieux il est difficile d'envoyer quelqu'un, mettre les personnes face à cette épreuve, parce que la vie est vraiment dure. Il est aussi difficile d'avoir des contacts avec eux. En beaucoup de zones il n'y a pas internet, ni téléphone portable, on a de difficultés à communiquer.

C'est celui-ci le continent que j'ai porté au Synode.

Regardant et écoutant, j'ai compris que le Synode pour l'Afrique était la volonté de Dieu. Cela a été comme un miracle, un *kairos*, temps propice pour parler de réconciliation, de justice et de paix.

Cela a été le moment juste même pour nous africains, pour penser à notre continent. Qu'est-ce que c'est ce continent? Qu'arrive-t-il en cette terre? Quel est ce problème de l'Afrique? Allant en tournée, ils nous demandent quels sont nos problèmes...Le Synode a été une opportunité précieuse pour penser, prier, partir ensemble. Non seulement penser, mais regarder avec espérance, croire que c'est possible d'aller de l'avant, d'ouvrir une page nouvelle pour l'Afrique. Parce que ici Dieu est présent!

Je parle à des missionnaires, à des personnes très aimantes de l'Afrique, à des personnes qui ont cherché de parler de l'Afrique dans les livres qu'elles publient. Les Pauliniennes ont publié de nombreux livres, qui ont rejoint toute l'Afrique.

Elles ont communiqué les choses belles de l'Afrique: l'Eglise en croissance, les fidèles croissent, il y a des vocations, des séminaires...

Aujourd'hui l'Afrique est un lieu où l'on recueille ce que les missionnaires ont semé. Au Synode je voyais les évêques qui écoutaient avec beaucoup d'attention ce que disaient les missionnaires, leur engagement incessant pour maintenir la foi dans le continent. L'Afrique est un continent qui a conservé la foi. Les gens continuent à défendre le nom du Seigneur et sa propre foi même en des situations difficiles. Naissent d'autres missionnaires. Il y a des Instituts qui envoient des missionnaires africains pour annoncer en d'autres pays la Parole du Seigneur.

L'Afrique est un continent avec sa propre culture, enracinée dans l'institution familiale, et une antique tradition chrétienne. Une de nos légendes raconte que l'eunuque baptisé par Philippe était soudanais .

Vous connaissez l'Afrique et ses problèmes. Nous pouvons en tracer une liste: la grande pauvreté; les gouvernements qui ne respectent pas les droits humains et la dignité de la personne; le tribalisme et les guerres entre les diverses ethnies; le manque de lois justes, de respect entre les africains eux-mêmes, de travail; la basse estime de soi... Il y a aussi des problèmes qui viennent de l'extérieur. Nous avons entendu dans le Synode qu'en Afrique il y a beaucoup de ressources, mais les richesses ne sont pas utilisées pour le bien de notre peuple. Au Soudan, par exemple, nous avons beaucoup de pétrole, mais d'autres nations, spécialement la Chine, ils viennent prendre le pétrole pour se développer à leur intérieur et nous donnent en échange les armes avec lesquelles nous-nous anéantissons...

Le Synode a été l'occasion pour regarder à toute l'Afrique. Les Evêques ont pu écouter les problèmes de tous, problèmes égaux pour tous.

Je porte des exemples du Soudan. Au Soudan il y a beaucoup de problèmes: la guerre, la situation au Darfour... Ici je veux parler surtout de la relation avec l'Islam.

Le Soudan est le plus grand pays de l'Afrique. Au Soudan nous avons deux races: les *arabes*, non de sang pur parce que ils sont venus de l'Arabie Saoudite et ont pris des femmes africaines, de ce fait les enfants sont *africains*, mais ils veulent continuer à faire partie du Moyen Orient, être donc arabes. Au moment de notre Indépendance, en 1976, notre président a enregistré le Soudan comme pays arabe. Mon passeport vaut pour tous les pays excepté pour Israël; je ne peux pas aller en Israël.

C'est un problème d'identité. Les africains sont chrétiens, les arabes musulmans: ce sont deux cultures diverses. Quand sont partis les anglais ils ont consigné le gouvernement aux arabes. Mais les africains ont choisi le christianisme. Aujourd'hui le plus grand nombre de catholiques qui parlent arabe sont au Soudan, moi je célèbre la Messe en arabe.

Le Soudan est l'unique pays d'Afrique où il y a une persécution ouverte par rapport aux chrétiens. La guerre est une *vraie persécution*. Nous avons eu trois guerres, la dernière est terminée en 2005 avec un Traité de paix. Pour 2011 est en programme le referendum pour l'autonomie.

Une différence substantielle est que le pouvoir et les ressources sont seulement dans les mains des arabes. Selon la loi de notre pays aucun chrétien peut devenir président, les chrétiens n'ont pas de droits. Durant la guerre, dans les universités quelques facultés, comme médecine et loi, étaient ouvertes seulement aux musulmans. Il ne nous est pas permis de construire des églises.

Mais je cherche de dialoguer avec les musulmans, et avec certains c'est possible. Nous pouvons vivre ensemble comme dans tant d'autres pays...

Que faire comme chrétiens?

Nous devons vivre concrètement notre foi. Il faut dépasser la violence, entrer en dialogue, prier, écouter. Le dialogue est un acte d'humilité, c'est s'abaisser vers l'autre.

Août a été un mois très difficile pour mon diocèse et pour les chrétiens au Soudan. Quand j'ai été ordonné évêque, les journalistes m'ont demandé quel était mon plan de travail pour le diocèse. J'ai fait une longue liste, mais le mois après tout était changé. Sot venus dans mon diocèses les rebelles d'Uganda, appuyés par le gouvernement soudanais. Ils sont bien équipés d'armes et autre. Personne ne sait qui les finance. Ils continuent à massacrer. Chaque jour ils tuent des chrétiens. Le 13 août sont arrivés les rebelles, ils ont capturés des personnes qui étaient à l'église pour prier, ils les ont portées loin, dans la forêt, et ils en ont crucifié sept. Ils ont fait la même chose en d'autres paroisses. Ceci arrive continuellement dans la région.

Comment l'Eglise peut-elle être au service de la réconciliation, de la justice et de la paix?
Réconciliation, justice et paix ne sont pas possibles si il n'y a pas de droit, si il n'y a pas d'autorité, si il n'y a pas de gouvernement. La paix n'est pas possible s'il n'y a pas une personne, un leader, un gouvernement, qui pensent au bien des gens. La vie est importante, mais en toute l'Afrique les gouvernements ne donnent pas d'importance à la valeur de la vie.

Que peut-on faire en ce moment pour ce continent?

En Afrique, comme partout, nous devons *retourner à Dieu*. La foi doit toucher notre être. Donc, nous avons besoin de conversion. Ceci a dit le Synode: nous devons nous convertir. Nous devons revenir au Seigneur!

En cette situation une chose est à conserver: la *famille*. En Afrique nous sommes encore attachés à la famille. C'est une belle chose, pourtant tous cherchent à la détruire. Comment sauver la famille? De cette cellule partent ensuite les valeurs juste de paix, de travail, de non violence, de respect, de prière. On apprend à être chrétiens du papa, de la maman. Mon père ne voulait pas que je sois prêtre, mais il m'a envoyé à l'église; si nous regardons notre histoire nous voyons qu'il y a eu quelqu'un qui nous a aidé à grandir.

Sauver l'Afrique, donc, en sauvant la famille: la réconciliation s'apprend en famille, la paix il faut la vivre en famille pour la communiquer aux membres de la communauté. Celle-ci est la route pour sauver tout et aussi l'Afrique. Il faut retourner à Dieu sauvant la famille!

Pour ceci il faut une *formation*. Nous devons être formés. Pensez aux problèmes de l'Afrique: beaucoup de personnes n'ont pas étudié (dans mon diocèse peut-être 99 personnes sur 100 ne sont pas allées à l'école); sur ces personnes on peut jouer, le gouvernement peut jouer. Il est important alors d'éduquer. La formation doit être pour tous. Quel type de formation ? Former de nouveaux leaders pour sauver l'Afrique. Former les laïcs, pour qu'ils apprennent les choses justes: le respect de la personne, des lois, des droits humains, à combattre la corruption. Ceci dès l'école maternelle. Former bien aussi les religieux et les prêtres. En Afrique aujourd'hui le monde coure: nous devons regarder où il va et ouvrir un dialogue avec les diverses réalités, sans peur.

Enfin, les *femmes*. La nature de la femme est d'être mère qui pense au bien d'autrui. Les femmes font un grand travail pour sauver la famille. Nous devons les former, ne les gardons pas hors de la vie sociale. Donnons leurs des opportunités, ne les laissons pas marginées. Faisons-le étudier. Chez nous les jeunes filles ne vont pas à l'école mais elles restent à la maison pour préparer à manger aux garçons qui vont à l'école ...

La dernière parole est pour vous, Filles de Saint Paul. Comme Pauliniennes vous avez la mission de la Parole. Vous êtes yeux, bouche et oreilles de l'Afrique. Multipliez, parlez beaucoup de l'Afrique; communiquez les bonnes choses qui peuvent se faire, parlez des choses qui font croître l'Afrique. Portez la voix de l'Afrique dans les médias: les médias ne le font pas, faites-le vous. Parlez aussi des choses qui empêchent la croissance de l'Afrique, par exemple l'exploitation impropre des biens: il y a des mains, du dehors, qui soutiennent les conflits. Parlez de l'Afrique, levez la voix devant tous. Aidez à avoir respect pour l'Afrique.

Quelqu'un pense que les africains ne peuvent réussir. Mais même en Afrique il y a beaucoup de personnes sérieuses et capables qui transmettent une bonne image du continent. Nous, comme Zachée et comme le bon Samaritain, pouvons ouvrir une nouvelle page pour l'Afrique.

Salutations de la Rédaction de PaolineOnline